

Publié le 20 janvier 2024 - N° 318

« Vania ! » mis en scène par Gilles Bouillon : un spectacle intense, alerte et beau



Théâtre de Châtillon et tournée / d'après Tchekhov / mise en scène de Gilles Bouillon

Gilles Bouillon orchestre la mise en scène allègre et harmonieuse d'une version réduite d'*Oncle Vania*. Remarquable travail dramaturgique, scénique et interprétatif pour un théâtre émouvant comme la vie.

Fidélité et renouveau : le spectacle de Gilles Bouillon tire sa force de ces deux valeurs. Le metteur en scène reste dans le droit fil de son projet artistique sans cesse revisité : rendre clairs les textes qu'il choisit et immédiatement intelligibles leurs enjeux existentiels et philosophiques. Gilles Bouillon reste aussi loyal à ses compagnons de création, dont le dramaturge Bernard Pico, avec qui il a imaginé une version allégée de la pièce de Tchekhov, osant faire disparaître Sérébriakov. Toute la pièce tourne autour des caprices, des insomnies et des crises d'hypocondrie du professeur ingrat ; toute la vie de Vania et de Sonia a tourné autour de son entretien et de sa gloire ; toutes les allées et venues sont pour le rejoindre ou pour le fuir et pourtant, dans cette version, il n'apparaît pas ; il est comme l'œil au centre du cyclone.

La scène a des allures de trou noir né de l'effondrement d'une étoile : tout ce qui gravite autour de l'absent est en déséquilibre. Restent Elena (Nine de Montal), Sonia (Sumaya Al-Atia), Astrof (Olivier Augrond), Télégaine (Philippe Dusseau) et Vania. Ce dernier est interprété par le génial

Christophe Brault, qui campe un misanthrope bougon et bouleversant, séduisant et fragile, cabotin et hilarant. Il faut un rien à ce comédien d'exception pour faire apparaître toute la complexité de son personnage : un geste d'amour dérisoire, une colère éruptive, un ronflement, un bouquet maladroit et touchant. Christophe Brault offre une quintessence de ce théâtre à l'unisson de la vie, où « *tout est mélangé, le profond et l'insignifiant, le sublime et le ridicule* », comme disait Tchekhov.

Un théâtre obstinément humain

Le reste de la distribution est à même hauteur de justesse et de vérité. Nine de Montal incarne une Elena tout en contrastes, fidèle par amour plutôt que par devoir et infiniment plus sympathique que ce que le calcul égoïste attache habituellement à ce rôle. Sumaya Al-Atia irradie en Sonia, belle comme une Marthe sacrifiée qu'Astrof, tel le Christ, ne sait pas regarder. Profonde et intense, Sumaya Al-Atia est magnifiquement touchante. Olivier Augrond, en séducteur sautillant et homme des bois au cœur de pierre, est excellent, comme l'est Philippe Dusseau, en coucou benoîtement installé dans ce nid que réchauffent la vodka et l'amitié de tous ces toqués lumineux. La scénographie, conçue pour s'adapter aux lieux non-théâtraux où la pièce a déjà été accueillie lors de ses périodes à travers le Gers, est économe et simple. Quelques tapis et quelques meubles, un samovar et un fusil, pour que Vania rate le professeur comme il a raté sa vie, une étoile pour réchauffer le cœur cabossé de Sonia, quelques lumières : les « *parerga et paralipomena* » de l'existence dirait Vania, qui, s'il n'avait pas été intendant, aurait été Schopenhauer ! Ces quelques accessoires suggèrent l'ambiance de cette maison, où chahutent passions joyeuses et passions tristes et que peuplent des personnages confondant d'humanité. **Fidèle à l'esprit plutôt qu'à la lettre, puisqu'il aménage le texte, Gilles Bouillon en propose une lecture renouvelée, intense et simple, fiévreuse et évidente. Les artistes réunis dans ce projet offrent un spectacle limpide, alerte et beau.** Pour son étape francilienne, il est au Théâtre de Châtillon, où Christian Lalos, un des rares directeurs de théâtre qui lie fidélité et renouveau, les accueille, avec son élégante générosité.

Catherine Robert



Théâtre : Vania, d'après Tchekhov, Brèves des planches, par André Robert

Vania ! D'après Tchekhov, vu au Théâtre de Châtillon le 3 février 2024.

Utilisant un beau plateau dépouillé, parsemé d'objets réduits à l'essentiel (tapis, chaises, samovar), **Gilles Bouillon nous livre une version resserrée autour de cinq personnages (on ne voit jamais le professeur Serebriakov mais il est là tout le temps), très convaincante et émouvante d'Oncle Vania**, ce grand texte de discrète méditation sur le sens d'exister. Avec ses comédiens tous excellents (Christophe Brault, Nine de Montal, Olivier Augrond, Sumaya Al-Attia, Philippe Dusseau), **il a d'abord créé et joué ce spectacle de village en village dans le département du Gers, s'inscrivant ainsi totalement dans l'esprit du théâtre populaire de haute tenue à la façon de Jean Vilar et de Jean Dasté. Au gré de l'actuelle tournée en France, il ne faut pas manquer l'occasion de saisir au passage une des plus belles représentations de Vania de ces dernières années.** Durée : 1h 40.

mardi 22 août 2023



La comédienne Nine de Montal lors de "Vania !", d'après Anton Tchekhov, par la Compagnie Gilles Bouillon. G.B., DR.

Lectoure. "Vania !" : le public gersois raffole des montagnes russes.

Une fréquentation en hausse confirme la qualité artistique du travail théâtral de la Compagnie Gilles Bouillon, installée depuis trois ans à Marsolan.

Les représentations théâtrales estivales de la pièce "Vania !", d'après Anton Tchekhov par la Compagnie Gilles Bouillon ont rencontré un grand succès : 850 spectateurs pour 7 villes l'an dernier, plus de 1 000 spectateurs pour 7 villes aussi en 2023 ; et malheureusement, la Compagnie Gilles Bouillon a dû refuser du monde.

Une tournée est maintenant prévue en 2024, notamment à Eauze, Condom et Paris. Cela fait maintenant trois ans que la Compagnie Gilles Bouillon s'est installée à Marsolan, sous l'impulsion du metteur en scène Gilles Bouillon et de la comédienne Nine de Montal.

Public fidèle

Un public déjà fidèle et de plus en plus nombreux répond présent aux spectacles proposés par la compagnie (Feydeau, Pommerat, Siméon, etc.) et aux lectures publiques (Cyrano de Bergerac, etc.). C'est une aventure artistique, humaine, une histoire de passion et de conviction, assumant la responsabilité d'offrir un théâtre en milieu rural, de jouer partout, en plein air, dans une grange, sur une place publique ou dans un château, dans une très grande proximité entre les comédiens et le public, qu'il fasse jour ou qu'il fasse nuit.

À chaque fois, les salles sont pleines à craquer, il faut chaque fois rajouter encore et encore des chaises. Et à chaque fois, c'est un triomphe pour ce *Vania !* Le public gersois ne se trompe pas sur la qualité exceptionnelle de ce qui lui est offert ici.

Le plein d'émotions

Comme l'annonce le programme, *Vania !* c'est "les montagnes russes" : on est tantôt très haut, tantôt très bas, on se fâche, ou se réconcilie, on s'embrasse et on se tire des coups de fusil. On rit et on pleure à la fois ; comme dans la vie. Cette adaptation d'*Oncle Vania* de Tchekhov est une histoire simple et presque banale, comme nos histoires de famille ici et maintenant, avec nos amours possibles ou impossibles et nos espoirs d'une vie nouvelle, d'une vie claire. Et c'est joué avec les nerfs, dans l'énergie d'une mise en scène virevoltante qui met en valeur le talent des comédiennes et des comédiens, tous magnifiques. Nine de Montal campe le personnage d'Elena avec un charme, une vitalité et un mystère incroyables. Sumaya Al-Attia est une Sonia bouleversante et d'un chaleureux optimisme. Christophe Brault est un magnifique Vania, déchiré et passionné.

Olivier Augron incarne avec un détachement calculé l'ironique et visionnaire Astrov, le premier écologiste sur la scène d'un théâtre et Édouard Bonnet (qui assure aussi la régie du spectacle) accompagne ce quatuor avec un personnage un peu Pierrot lunaire, un peu Arlequin, qui serait comme un témoin du drame et un relais avec les spectateurs.

À signaler enfin la pertinence des costumes et la scénographie très sobre, claire, efficace, sur un fond de scène dégradé, de l'ombre à la lumière. Comme *Vania !* Ça dure 1 h 30, ou un peu plus. Le public rit et pleure, ne voit pas le temps passer, et attend avec impatience la prochaine création de cette équipe très talentueuse.



"Vania !" de Tchékhov : Une interprétation magistrale



Mardi 8 août s'est déroulée au jardin Ortholan la représentation de "Vania !" une adaptation de l'œuvre de Tchékhov par la compagnie Gilles Bouillon. Cette soirée était offerte par la commune d'Auch dans le cadre de sa programmation estivale. Une mise en scène contemporaine, cadencée et fluide.

Plus de deux cents personnes ont applaudi les cinq acteurs, Nine de Montal, Sumaya Al-Attia, Christophe Brault, Olivier Augrond, et Edouard Bonnet. Ils ont joué avec talent et surpris par la proximité avec des passages dans le public, renforçant ainsi l'osmose de cette histoire où chacun se reconnaît un peu. Un spectacle de qualité. Un texte âpre dont la mise en scène a exploité toutes les possibilités pour la rendre parfois réjouissante et joyeuse malgré les existences sombres décrites. La troupe emmène le public à suivre des personnages profonds, secoués par l'histoire, par la vie et par leurs émotions. Même si cela se passe loin d'ici, il y a longtemps, au cœur de la Sainte Russie, une grande famille d'aristocrates vit ou survit sur ses terres, au milieu d'une immense forêt. Cela fait étrangement écho à nos histoires de familles ici et maintenant. Depuis les jeux et les rires de l'insouciance du début jusqu'aux coups de feu, aux poursuites et aux autres menaces de mort, des vies se dévoilent. Des individus contraints de cohabiter et qui ne peuvent pas se supporter, certains qui aiment d'autres sans réciprocité, des ambitions insatisfaites, des attentes, des frustrations, un cocktail explosif pour créer un décor propice à une bonne confrontation familiale.

Martine BARBIROLO - Le dimanche 13 août 2023

Prochaines séances : le dimanche 13 août à Saint-Clar, le lundi 14 août à Marsolan



Une adaptation éblouissante d'« Oncle Vania » de Tchekov, square Ortholan

Publié le 9 août 2023



Nine de Montal, Christophe Brault, Olivier Augrond, Sumaya Al-Attia et Edouard Bonnet ont emporté le public par leur jeu éblouissant Crédits : PC

Mardi 8 août, plus d'une centaine de personnes ont assisté square Ortholan à la représentation de « Vania », une adaptation de l'œuvre de Tchekhov par la compagnie Gilles Bouillon, une soirée proposée par la ville d'Auch dans le cadre de sa programmation d'été. Une mise en scène moderne et enlevée magnifiée par l'interprétation remarquable des cinq comédiens.

La pièce sera rejouée à Gimont le vendredi 11 août, à Saint-Clar le dimanche 13 août et à Marsolan le lundi 14 août.

PC

le 05/08/2023

Fleurance. "Vania", la vie et l'énergie



Une intéressante adaptation de l'Oncle Vania par la Compagnie Gilles Bouillon. Photo DDM Ysabel

Jeudi, avait lieu la toute première représentation d'une tournée de sept dates de la pièce "Vania !" d'après Anton Tchekhov par la Compagnie Gilles Bouillon. Téméraire, la troupe a bravé les nuages pluvieux venus perturber la mise en place de la pièce dans la cour de l'ancienne école Pasteur. Malgré tout, le public était au rendez-vous pour découvrir cette pièce.

Un texte âpre dont la mise en scène a tiré tout ce qu'elle pouvait pour la rendre parfois joyeuse et gaie malgré les sombres existences décrites. La compagnie emmène le public à la suite de personnages denses, ballottés par l'histoire, par la vie et par leurs sentiments. Même si c'est loin d'ici, il y a longtemps en Russie, cela renvoie étrangement à nos histoires de familles ici et maintenant. Depuis les jeux et les rires de l'insouciance du début jusqu'aux coups de pistolet, poursuites et autres menaces de mort, il y a des vies qui se dévoilent. La troupe invitait à l'issue du spectacle à un verre partagé avec le vin d'Arton.

Prochaines séances : le 5 août à la Romieu, le 8 à Auch, le 9 à Lectoure, le 11 à Gimont, le 13 à Saint-Clar, le 14 à Marsolan.



En fin de spectacle Crédits : CMA

Ça se joue comme en coulisses, une table de cuisine, un bout de terrasse, un coin de bureau. On s'y rencontre entre deux portes, on s'y donne rendez-vous dans les interstices de la vie domestique. Espaces de vacuité, d'intimité, d'aveux et d'une certaine liberté. En arrière-plan de la scène il faut imaginer les champs, les bois, les grands espaces de la nature. C'est là que se manifeste la grande originalité de la pièce Vania et le génie visionnaire de Tchekhov qui pose, plus d'un siècle avant nous, la question fondamentale de l'écologie. L'extermination des forêts en est le symbole alarmant : « Nous avons affaire à une dégénérescence provenant de la routine, de l'ignorance, de la plus totale absence de conscience de soi... » Avec un homme qui résiste, solitaire, en plantant des arbres, comme dans le conte de Jean Giono. Il y a d'abord le maître de maison, professeur à la retraite. Inactif, il semble pourtant tirer les ficelles de tous les personnages : de lui dépend les femmes, leur vie de tous les jours, leurs opinions, les décisions de l'existence. De lui dépend leur destin. Depuis toujours. Même absent, il hante les pensées des autres personnages. Face à l'inéluctable, à la difficulté de vivre, ces cinq personnages nous touchent infiniment par leur profonde humanité, leurs fragilités, leurs faiblesses, leurs contradictions, leur énergie, leur infatigable désir de vivre. Leurs histoires de famille ou d'amour splendides et dérisoires nous transportent. Félicitations aux acteurs Nine de Montal, Christophe Brault, Olivier Augrond, Sumaya Al-Attia et Edouard Bonnet.

CMA